

SAINT CUTHMAN DE STENINGES

(889)

Fêté le 8 février

Ce saint, issu du sang des Anglo-Saxons, naquit dans la partie méridionale d'Angleterre. Ses parents le formèrent de bonne heure à la piété, et il se fit dès l'enfance un devoir de leur obéir avec la plus parfaite ponctualité. Sa première occupation fut de garder les troupeaux de son père, et il la sanctifia par une prière continuelle. L'habitude qu'il avait contractée d'être toujours uni à Dieu, purifia tellement toutes ses affections, qu'il ne tenait plu à la terre. Sa prière était d'autant plus efficace qu'elle avait pour fondement l'esprit de simplicité, d'abnégation, de douceur, d'humilité et d'obéissance. Après la mort de son père, il pourvut par le travail de ses mains à la subsistance de sa mère, qui était fort âgée; il ne rougit pas même de mendier pour avoir de quoi l'assister, ce qui l'obligea de changer souvent de demeure. Il souffrit en esprit de pénitence tout ce que son état avait de pénible et d'humiliant. Etant à Steninges, il y bâtit une petite cabane pour s'y loger avec sa mère. La vie qu'il y mena était plus angélique qu'humaine. A peine eut-il achevé sa cabane, qu'il traça le plan d'une église, à laquelle il se mit aussitôt à travailler. Les habitants du pays, touchés de sa piété et de son zèle, lui fournirent de quoi exécuter son projet. Le saint homme travaillait tout le jour, et donnait à la prière une partie considérable de la nuit. «Seigneur», disait-il, «c'est ici le lieu de mon repos, c'est ici que je viendrai chaque jour vous rendre mes hommages». Dieu glorifia son serviteur par un grand nombre de miracles, tant de son vivant qu'après sa mort.

Les reliques de saint Cuthman étaient autrefois honorées à Steninges. On en transporta une partie à l'abbaye de Fécamp en Normandie. Saint Edouard le confesseur donna Steninges à cette même abbaye. Cette donation, ainsi que celle de Rye, de Bérimunster et de plusieurs autres lieux voisins, faite à l'abbaye de Fécamp, fut confirmée par Guillaume le Conquérant, par Henri I^{er} et Henri II, rois d'Angleterre. On conservait les chartes de ces princes dans les archives de l'abbaye. Les paroisses de Steninges et de Rye étaient de l'exemption de Fécamp; et lorsque les bulles des papes font le dénombrement des paroisses qui jouissaient du privilège de cette exemption, elles disent, en parlant de celles de Steninges et de Rye, qu'elles sont situées en Angleterre. Il ne faut pas, comme font quelques auteurs, prendre Hastings, fameux port de mer dans la province de Sussex, pour le Steninges de Fécamp, qui n'est autre chose que le bourg de Stening, situé dans la même province.

Saint Cuthman était anciennement premier patron de Steninges ou Esteninges. On trouve son nom dans l'ancien missel dont se servaient les Anglo-Saxons avant la conquête de l'Angleterre par les Normands. On gardait ce missel à l'abbaye de Jumièges.

Hickes compte la châsse de saint Cuthman parmi celles que les Anglais vénéraient avant leur séparation de l'Eglise romaine. Notre Saint est honoré en ce jour à Fécamp, et l'était aussi dans la plupart des abbayes de Bénédictins qui étaient en Normandie. Il florissait sur la fin du 9^e siècle.

Voyez la *Narratio de Sanctis qui in Anglia quiescunt*, que Hickes a publiée dans son *Thesaurus linguarum veterum septentr.* Voyez aussi, dans Bollandus, deux différentes vies de saint Cuthman, et les leçons du Bréviaire de Fécamp, qui sont fort exactes.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2